



SUJET : NEURO ETABLISSEMENTS DE SANTE SOINS DE VILLE RHUMATO DOULEUR PATIENTS-USAGERS SOCIETES SAVANTES ELECTIONS 2017 ELYSEE ACCES AUX SOINS RECHERCHE FORMATION QUALITE-SECURITE DES SOINS MEDECINS

Présidentielle 2017: un plaidoyer pour mieux lutter contre la douleur

PARIS, 23 mars 2017 (APMnews) - La Société française d'étude et de traitement de la douleur (SFETD) et plusieurs associations de patients ont publié, mercredi, un plaidoyer pour améliorer la prise en charge de la douleur auprès des candidats à l'élection présidentielle.

Avec ce texte de 6 pages, la société savante ainsi que Fibromyalgie France, l'Association francophone pour vaincre les douleurs (AFVD) et le Réseau douleurs chroniques pelvi-périnéales (RDGP) souhaitent "écrire un nouveau chapitre de la lutte contre la douleur".

"Il y a urgence à en revoir les stratégies de prise en charge de la douleur, en ville comme à l'hôpital, et cela concernant tous les âges de la vie. [...] La France, après avoir été longtemps pionnière dans ce domaine, est en passe de perdre du terrain, incapable de relever le défi."

"La lutte contre la douleur, complexe, multi-professionnelle et multidimensionnelle, doit devenir un des socles du système de santé au XXI^e siècle", estiment les auteurs du texte.

Ils appellent "les pouvoirs publics à concrétiser cette ambition grâce à la mise en place d'un programme d'action de lutte contre la douleur, dès l'année 2018", à l'aide de "mesures concrètes", essentiellement structurelles donc qui "ne nécessitent pas de financements supplémentaires de la part de l'Etat", pour répondre aux "enjeux sanitaire, sociaux, de recherche et d'enseignement".

Médecins et patients proposent 7 mesures pour améliorer la prise en charge de la douleur:

1. Maintenir et consolider le rôle des centres spécialisés dans la prise en charge de la douleur chronique
 - sanctuariser l'existant (préserver les postes de médecins de la douleur et pérenniser les financements obtenus) au risque de voir disparaître au moins 30% des centres et consultations douleur dans les 3 ans
 - développer de nouvelles structures spécialisées pour répondre aux besoins croissants
2. Renforcer la formation des professionnels de santé (spécialistes ou généralistes) à la prise en charge de la douleur (moins de 20 heures de cours sur les 6 années d'études médicales)
 - reconnaître la médecine de la douleur comme "une authentique spécialité" et créer une vraie discipline, avec une formation de 3^e cycle de médecine spécialisée
 - davantage impliquer les acteurs de premier recours dans l'accompagnement des patients, notamment les pharmaciens
3. Valoriser le parcours de soins des patients atteints de douleurs chroniques, en améliorant en particulier la coordination ville-hôpital
4. Améliorer les situations de prise en charge de la douleur aux urgences et en ambulatoire
5. Développer des campagnes de prévention de la douleur, au travail, en chirurgie ou la douleur liée aux soins

6. Développer la reconnaissance des approches non médicamenteuses de la douleur
7. Améliorer les situations de prise en charge pour les populations les plus vulnérables, notamment les enfants, les personnes âgées, les personnes handicapées, les patients souffrant de pathologies psychiatriques.

La société savante et les associations de patients signataires rappellent qu'au moins 12 millions de Français souffrent de douleurs chroniques mais que 70% ne reçoivent pas de traitement approprié et que moins de 3% des patients douloureux bénéficient d'une prise en charge dans une structure spécialisée. La douleur constitue le premier motif de consultation, dans les services d'urgences et chez le médecin généraliste.

[Ecrire un nouveau chapitre de la lutte contre la douleur](#)

ld/ab/APMnews

redaction@apmnews.com

LD5ON9I1M 23/03/2017 12:44 POLSAN - ETABLISSEMENTS SNC RHUMATO

©1989-2017 APM International.